

L'Humanité peut-elle sauver l'espèce humaine?

Diptyque théâtre russe - petite forme
La Demande en mariage

d'Anton Tchekhov - Traduction André Markowicz et Françoise Morvan
Mise en scène Valéry FORESTIER

Petite forme nomade - Création octobre 2024



La compagnie Le Commun Des Mortels est installée à Montfort-sur-Meu (35).

Ses projets sont soutenus par :

la commune de Montfort-sur-Meu, Montfort communauté, le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, la Région et la DRAC Bretagne, l'Adami, la Spedidam, Spectacle Vivant en Bretagne.

La Demande en mariage

d'Anton Tchekhov - Traduction André Markowicz et Françoise Morvan

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :

Valéry FORESTIER

AVEC :

Sabrina AMENGUAL

Jean-Pierre ARTUR

Benjamin BERNARD

CRÉATION SONORE :

Clément MANDIN

CONSTRUCTION ET RÉGIE TECHNIQUE :

François MARSOLLIER

PRODUCTION :

Stéphanie PIOLTI

letraitdunion.prod@gmail.com

ADMINISTRATION :

Thérèse DAVIENNE

administration@lecommundesmortels.com

06 33 75 81 18

DIFFUSION :

diffusion@lecommundesmortels.com

Note sur la pièce (Babel éditions)

La Demande en mariage a été écrite en octobre 1888, au moment où le succès rencontré par *l'Ours* incitait Tchekhov à céder à son goût pour les *plaisanteries en un acte* inspirées du Vaudeville.

Le 23 décembre 1888, il annonce à Souvorine, son éditeur, qu'il pourrait bien gagner sa vie de cette façon-là : *Je crois que je pourrais en écrire une centaine par an, les sujets jaillissent de moi comme le pétrole à Bakou.*

La Demande en mariage fut représentée pour la première fois en avril 1889 à Saint-Pétersbourg et publiée dans un journal, puis dans un recueil de pièces de Tchekhov et enfin dans ses *Oeuvres*, avec quelques modifications.

Comme *L'Ours*, elle devait connaître un succès immédiat et jamais démenti, valant même à son auteur les éloges du Tsar Alexandre III qui l'avait vue représenter au Palais d'été.

La Demande en mariage

Création Octobre 2024

La Demande en mariage s'inscrit dans le projet de territoire Résidence mission 2024- 2027 qui se déroulera à Montfort-sur-Meu et sur le territoire de Montfort communauté en partenariat avec le Département d'Ille-et-Vilaine.

Elle sera associée à une forme plus grande à destination du plateau et des salles de spectacles dont la création aura lieu en octobre 2026.

Production

Production : Le Commun des Mortels

Coproductions et soutiens : Service culturel de Montfort-sur-Meu (35) / Service culturel de Saint Gilles Croix de Vie (85) / Pôle Sud - Chartres de Bretagne (35) / Commune de Chavagne (35) / Les Chantiers du Théâtre - Villeneuve-sur-Yonne (89) / La Station Théâtre (35) / Montfort Communauté / Ille-et-Vilaine - le Département / Région Bretagne / Drac Bretagne - Aide à la résidence

Production en cours : partenaires en négociation : La Paillette (35), Centre culturel Juliette Drouet (35), Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national (28).

Calendrier prévisionnel de répétition

Octobre 2023 - Résidence à l'Avant Scène Montfort-sur-Meu - 5 jours

travail à la table / traversées chorales de la pièce / défrichage des premières pistes de travail / premières recherches sur l'espace, le son et les effets spéciaux

Avril 2024 - Résidence Saint Gilles Croix de Vie - 5 jours

expérimentations techniques / Premières recherches costumes et premiers éléments scénographiques

Mai 2024 - Résidence Lycée Cassin Montfort-sur-Meu - 3 jours

expérimentations in situ / travail sur le rapport aux spectateurs en lien avec les élèves

Juin 2024 - Résidence lieu à définir - 5 jours

expérimentations techniques / validation et construction des éléments techniques et scénographiques

Septembre -

Octobre 2024 - Pôle Sud / Montfort-sur-Meu / Villeneuve - sur - Yonne

Création et première exploitation - 18 jours

validation et construction des éléments techniques et scénographiques / dernières résidences de travail et premières dates

La Demande en mariage

«Cette saison on jouera de moi deux trucs en un acte [...] Les deux ont été écrits entre deux portes. Je n'aime pas le théâtre, je me fatigue vite, mais j'aime bien regarder les vaudevilles. Je crois aussi aux vaudevilles en tant qu'auteur: qui a vingt-cinq hectares de terre ou dix vaudevilles potables est, d'après moi, un homme à l'abri du besoin - sa veuve ne mourra pas de faim». Tchekhov en 1888

Intention

Lomov, propriétaire terrien encore célibataire qui ne veut pas finir seul, se rend chez son voisin Tchouboukov pour lui demander la main de sa fille Natalia Stépanovna. Ce n'est pas qu'il en soit amoureux, mais elle n'est pas vilaine et est une excellente maîtresse de maison.

Toutefois, un léger différend à propos du « Petit Pré aux bœufs » va mettre à mal cette demande en mariage, elle-même un tant soit peu bovine...

Tchekhov n'a pas encore écrit ses grandes pièces lorsqu'il compose cette petite plaisanterie en un acte, ce vaudeville français, cette petite farce dans la plus pure tradition burlesque. Il livre là un condensé de situation, grossissant le trait avec minutie et précision, pour livrer une comédie annonciatrice de sa vision de l'Humanité et de notre époque.

Cette demande en mariage n'en est pas une. Elle est un duel, un match de catch, une boucherie sanglante sur le tas des cendres fumantes de nos vies incomplètes.

Lomov n'aura pas le temps de formuler sa demande à Natalia, il sera laissé pour mort avant...

Le « Petit Pré aux bœufs » est-il à lui ? À Elle ? Quel chien de chasse est le meilleur ?

Et voici le spectacle d'une Humanité dégénérée, d'une Humanité narcissique et clownesque qui n'existe qu'à travers la possession et le conflit. Lomov, Natalia, Tchouboukov, ne savent pas aimer, ils sont les prisonniers pathétiques d'un monde où l'avoir a remplacé l'être. Ils tournent en rond dans leur vie au rabais, comme des rats dans une cage, se faisant croire qu'ils sont vivants.

Il leur est impossible de se projeter dans l'autre, et encore moins de plonger au plus profond d'eux-mêmes. Comment, dans ce cas, pourrait-il émerger de leur incapacité à imaginer un absolu, autre chose qu'une humanité ratée, un méchant brouillon d'hommes et de femmes vivant dans l'illusion d'une vie qui est en fait la mort...

Et 135 ans après, comédie et tragédie sont étroitement liées sur un fil tendu.

Cette espèce humaine, celle qui nous guette, celle que Tchekhov a vu se réaliser comme une prémonition, serait une comédie si elle ne prêtait pas à pleurer... féroce.

Ou bien, la véritable tragédie est-elle que notre espèce est, justement, si tragiquement risible?

Peut-elle encore être sauvée d'elle-même et de son absurde ridicule?

Je me remets à croire, comme un adolescent, que le théâtre reste une possibilité...

La Demande en mariage

Pistes scénographiques

Les premières intuitions scénographiques nous mènent vers des images d'abattoirs, de tueries à la chaîne, dans un monde de violence où on enchaîne les coups, de plus en plus fort, dans une volonté de mise à mort.

L'ambiance agricole est celle de l'élevage de porcs et de poules que l'on abat sur place, avec le matériel et les outils pour mener à bien cette tâche concentrationnaire, à l'image d'une société de consommation de masse.

Nous aurons à faire à des personnages que la possession, la richesse et l'ego ont vidé de leur substance. Ils ne sont que des images d'eux mêmes, de pâles copies d'êtres humains, qui n'ont même pas idée que l'absolu de la vie peut passer par autre chose que la possession ou le côté formel de nos vies rangées, aseptisées, organisées, accoutumées à la violence.

Nous traitons donc la pièce de manière physique et burlesque. Les corps sont engagés dans des rapports simples et lisibles immédiatement. Les personnages traduisent leurs conflits en se tuant les uns les autres, avec tout ce qui leur tombe sous la main et en faisant gicler le sang. Leurs blessures et leur délabrement physiques sont visibles, et ils meurent et ressuscitent autant de fois que nécessaire, pour nous raconter leur souffrance masochiste.

C'est pourquoi nous irons vers une forme évidemment légère, mais très esthétique et visuelle.

Le décor pour figurer l'abattoir serait un cube aux murs blancs ou transparents, fermé à la face par un plexiglas comme une cage où on étudierait les rats.

La lumière est blanche, clinique, comme celle des néons LED qui éclairent un laboratoire ou chez le dentiste.

La blancheur du décor, son côté plastifié, froid et aseptisé ont pour vocation de faire exister l'hémoglobine dans une esthétique gore à la fois réaliste et décalée. Toujours fidèles au principe cinématographique qui existe dans mon travail, nous chercherons l'esthétique des films de série B, peut-être Z...

Il y a, bien sûr, une volonté de mettre à distance l'histoire, pour s'en rapprocher, comme dans un film de genre au réalisme clownesque où l'on meurt et revit à volonté, clin d'oeil aux films de Zombis de Romero, qui les premiers ont singé la société de consommation.

Pour cette forme à laquelle on ne peut pas vraiment croire, mais qui est quand même un peu dégoûtante, nous ferons appel à un technicien des effets spéciaux ou un magicien, à même de nous aider dans la conception de ces images surprenantes.

Nous travaillerons également avec un technicien du son, pour imaginer un travail sonore proche de celui du cinéma, à même de raconter la démesure des angoisses existentielles et cauchemardesques de nos personnages.

Mais tout cela, c'est pour rire, bien entendu...

Valéry Forestier

L'équipe artistique

Valéry FORESTIER / METTEUR EN SCÈNE

Formé dans les ateliers du Grenier de Bourgogne sous la direction de Jean Maisonnave et Patrick Grégoire, il intègre la compagnie le Rocher des Doms dirigée par Sylvain Marmorat en tant que membre permanent et coopère à son travail de décentralisation en tant que comédien, metteur en scène et formateur.

En son sein il rencontre Jacques Fournier, fondateur du Centre Dramatique National de Dijon, et y aborde aussi bien la tragédie que les textes contemporains (*La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *La chasse aux rats* de Peter Türrini, *Phèdre* de Racine, *La bataille de Waterloo* de Louis Calaferte...). En Bourgogne, il travaille également avec le metteur en scène Christian Duchange et la compagnie l'Artifice.

En 2010, il fonde en Bretagne Le Commun des Mortels, avec le désir d'un théâtre intime offert à tous. Le premier spectacle est *Ubu Roi*, petite forme populaire et citoyenne, jouée à ce jour plus de 700 fois aussi bien chez l'habitant qu'à l'Institut français d'Istanbul par exemple.

Le projet artistique de la compagnie trouve sa suite en 2010 et 2011 dans le diptyque *Sans Patrie*, petite forme documentaire citoyenne sur les travailleurs clandestins et *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, puis dans un autre diptyque : *Et la lumière fuit* œuvre collective et *La Partie continue* de Jean-Michel Baudoin.

En parallèle, il poursuit son travail de comédien et metteur en scène avec d'autres compagnies. En 2012, il joue le rôle de Jean Moulin dans *Premier Combat*, journal intime de Jean Moulin, en tournée avec la Compagnie Archipel, il met en scène *Hot House* d'Harold Pinter au Lucernaire au sein du Collectif AA.

Il accompagne également des musiciens dans leur projet, en tant que coach et metteur en scène, comme le guitariste Misja Fitzgerald Michel, pour son album *Time of no reply* et la compositrice Veronica Charnley du groupe *Plumes*.

Depuis 2017 il intervient en tant que formateur à l'Aria Corse et dispense des formations auprès des enseignant.e.s de l'éducation nationale.

En 2020 il rejoint les Tréteaux de France aux côtés de Xavier Gallais pour la création d'*Oblomov* mis en scène par Robin Renucci (Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National, La Criée - Théâtre National de Marseille).

Au plateau



Benjamin BERNARD / COMEDIEN / Lomov

Il se forme à L'école le Samovar et y travaille avec Philippe Dormoy, Patrick Haggiag, Ami Hattab, Franck Dinot et Jos Houben, ainsi qu'à l'Académie Nationale des Arts Dramatiques de Minsk en Biélorussie.

Comédien associé au Cirque du Soleil, il est spécialiste du théâtre forum au sein du Théâtre de l'Opprimé.

En rue, il crée la Cie Acides Animés autour du jeu burlesque et de la comédie physique et travaille également avec les Compagnies Iltopie et Cie N°8. Depuis plusieurs années, il travaille régulièrement aux côtés de Valéry Forestier.



Sabrina AMENGUAL / COMEDIENNE / Natalia Stépanovna

Formée au Studio Alain de Bock à Paris, elle interprète de grands rôles classiques *Hermione*, *Roxane* et *Violaine*.

Elle co-fonde la compagnie de théâtre Le Commun des Mortels au sein de laquelle elle participe à tous les spectacles (*Ubu Roi* d'Alfred Jarry, et plus récemment *Frosine* dans *l'Avare* de Molière), et s'occupe de la saison de lectures publiques.

Formée au doublage cinéma, elle travaille depuis plusieurs années dans la post-synchronisation.



Jean-pierre ARTUR / COMEDIEN / Tchouboukov

Il se forme au conservatoire National de région d'Art Dramatique de Rennes. et travaille ensuite avec Pierre Debauche, Daniel Benoin, Guy Parigot, Hervé Lelardoux, Bernard Lotti, Michel Liard, Patrick Pelloquet, Jean Guichard.

Il travaille également dans le doublage cinéma et la voix off.

Il entame depuis peu un travail d'écriture.

Dans les coulisses

François MARSOLLIER / CONSTRUCTEUR

Éclairagiste, scénographe et constructeur, cet autodidacte de 47 ans œuvre dans le spectacle vivant depuis plus de 20 ans. Dans le même temps, il crée des machines mêlant ses passions pour l'image, l'optique, la lumière, la matière avec celles de la récupération d'objets anciens, de la mécanique et de l'électronique.

Que ce soit pour le plateau, les musées ou l'espace public, François Marsollier imagine et conçoit ses décors et accessoires comme des réalisations uniques au service des créations artistiques dans lesquelles il s'implique.

Il affectionne particulièrement le travail du bois, du métal et les techniques liées à l'automatisation.

Clément MANDIN / MUSICIEN

Il aime le son. Bidouilleur autodidacte, il tombe amoureux d'un synthétiseur analogique à Montréal et plonge dans un vaste monde de textures, de couleurs et d'émotions. Que ce soit à la Radio avec le collectif Les Passagers, en concert avec le groupe The Burmese Days ou avec Le Commun des Mortels, il collabore aux lectures-spectacles en immersion sonore et va chercher le meilleur de ses machines pour faire vibrer l'auditeur.



Le Commun des Mortels
14 route de Plélan 35160 MONTFORT-SUR-MEU

CONTACT :
Thérèse Davienne : 06 33 75 81 18
administration@lecommunmorts.com